BERNARD BARROIS

Professeur au CRD des Alpes de Haute-Provence

ELEMENTS DE THEORIE MUSICALE POUR LE PREMIER CYCLE

La philosophie et les sept arts libéraux
***Hortus deliciarum* de Herrade de Landsberg, 1180.**

***Pro manuscripto.* Déposé à la BNF. Gravure Sylvie Sanchez (CRD 04)**

Chapitre 1

La portée

Pour écrire la musique, on utilise *5 lignes parallèles* : **c'est la portée**.

On compte ces lignes de bas en haut.

L'espace entre deux lignes s'appelle interligne.
Il y a *quatre interlignes* que l'on compte aussi de bas en haut.

Sur les lignes et dans les interlignes on place les **notes**.

La place des notes dans la portée indique si le son est grave ou aigu.

Vers l'aigu vers le grave

La forme des notes indique la *durée* du son.

Ex : valeurs de plus en plus courtes

ronde blanche noire

Chapitre 2

Le nom des notes : la gamme

Il y a *sept noms de notes* différents :

DO RE MI FA SOL LA SI

Dans cet ordre-ci, les notes sont voisines. Quand après avoir dit les sept noms on répète le premier, on obtient *une gamme*.

DO RE MI FA SOL LA SI DO

C'est *la gamme qui monte*.

Si l'on fait la même chose en descendant, on obtient la gamme en sens contraire (*gamme qui descend*).

DO SI LA SOL FA MI RE DO

Cette gamme partant et arrivant sur DO s'appelle gamme de DO majeur.

à chanter par cœur

Chapitre 3

La clé de sol

Pour connaître le nom des notes dans la portée, on met un signe au début de la portée : c'est la **clé (ou clef).**

La clé *la plus utilisée est la clé de sol.* On la place *sur la deuxième ligne*, et la note qui est sur la deuxième ligne est un sol.

SOL

Si l'on monte ou descend la gamme à partir de sol, on trouve le nom des autres notes.

ré mi fa SOL la si do ré mi fa

La clé de sol sert à noter des sons moyennement aigus et des sons de plus en plus aigus. Elle est utilisée par les instruments suivants :

- Flûte, hautbois, clarinette, saxophone
- Violon
- Trompette
- Piano, orgue, clavecin, harpe, accordéon : pour l'aigu.

Chapitre 4

La clé de fa

Nous avons vu la clé de sol, qui sert à noter des sons aigus.

La clé de fa, quant à elle, sert à noter des sons moyennement graves et des sons de plus en plus graves.

La clé de fa se place sur la *quatrième ligne* et la note placée sur la quatrième ligne est un fa.

FA

si la sol FA mi ré do si la sol

Cette clé est utilisée par les instruments suivants :

- Violoncelle, contrebasse
- Basson
- Trombone, tuba
- Piano, orgue, clavecin, harpe, accordéon : pour le grave

Les instruments comme le piano, l'orgue, le clavecin, la harpe, l'accordéon jouant à la fois des sons aigus et des sons graves lisent sur des partitions à 2 portées groupées :

Le do

est au centre

TABLE DES MATIERES

I - Généralités

1. La portée 3
2. Le nom des notes. La gamme 4
3. La clé de sol 5
4. La clé de fa 6

II – Les altérations

5. Le dièse 7
6. Le Bémol 9
7. Vue d'ensemble sur les altérations 11

III – Gammes et tonalités simples

8. La gamme majeure 14
9. La gamme de sol majeur 15
10. La gamme de fa majeur 16
11. La gamme mineure 17
12. La gamme de mi mineur 18
13. La gamme de ré mineur 19
14. Le nom des notes dans la gamme 20
15. Le mode : majeur et mineur 21
16. Trouver la tonalité d'une pièce musicale 22
17. Gammes et tonalités relatives 24

IV- Intervalles

18. Le nom des intervalles 25
19. Qualification d'intervalles 27
20. L'accord parfait. L'arpège 30

V – Rythme

21. Figures de notes et silences correspondants 32
22. Mesure et barres de mesure 34
Mesures à 2/4, ¾, 4/4 ou C
23. Le point 35
24. La mesure à 6/8 36
25. La liaison de prolongation 37

VI – Divers

26. Les nuances 38
27. La reprise, le renvoi et le Da capo 39
28. Indications de mouvement 41
29. Articulations 43

VII – Pour réviser la théorie

30. Questions de théorie 44

VIII – Pour le commentaire d'écoute

31. Instruments et voix 46
32. Le caractère 49
33. Plans simples 50
34. Cadences 51
35. Quelques compositeurs 52
36. Questionnaire type pour le commentaire d'écoute 53

Chapitre 5

Le dièse

A) Prenons une seconde majeure (ou ton). Comme elle est grande, on peut la couper en deux intervalles plus petits, c'est-à-dire en deux demi-tons par une note intermédiaire.

Voici un exemple avec une seconde majeure ascendante : fa – sol
On désigne la note intermédiaire par la note fa *précédée* du signe :

qu'on appelle **dièse**

Cette note s'appelle *fa dièse* :

Le fa dièse est plus haut que le fa naturel :

Le dièse *élève* d'une demi-ton la note *devant* laquelle il est placé

B) Les deux demi-tons ainsi obtenus n'ont pas le même nom :

- Le demi-ton formé par les deux notes ayant même nom (fa et fa #) s'appelle **demi-ton chromatique**.
- L'autre demi-ton, formé par les deux notes de nom différent (fa # et sol) s'appelle **demi-ton diatonique** ou **seconde mineure**.

Le dièse *élève* la note *devant* laquelle il est placé d'un demi-ton chromatique

Comme le dièse modifie ou *altère* la note devant laquelle il est placé, on dit que c'est une **altération**.

C) Toutes les notes de la gamme de do majeur peuvent recevoir un #. Il y a sept noms de notes donc sept dièses :

A savoir par cœur

L'ordre des dièses est : FA – DO – SOL – RÉ – LA – MI – SI

D) Quand un dièse se trouve devant une note, chaque fois que l'on rencontre cette même note dans la même mesure, ce dièse est valable pour elle jusqu'à la fin de la mesure.

Exemple :

Ces 2 fa sont aussi #

Un dièse est valable pour toute une mesure

Si l'on veut détruire l'effet du # avant la fin de la mesure, il faut mettre devant la note qui serait dièse un nouveau signe appelé **le becarre** ♮

Exemple :

N.B. : On met même parfois le ♮ quand on a changé de mesure : on dit alors que le ♮ est une altération de précaution.

Exemple :

Même sans le ♮, ce fa serait naturel, comme dans la gamme de do majeur

ATTENTION

1) **On dit « fa dièse » mais on écrit « dièse fa »**

2) Bien faire le # ou le sur la ligne si la note est sur la ligne, ou dans l'interligne si la note est dans l'interligne

Chapitre 6

Le bémol

A) Soit une seconde majeure (ou un ton).
On peut la couper en deux intervalles plus petits, c'est-à-dire en deux demi-tons par une note intermédiaire.

Voici un exemple avec une 2de majeure ascendante :

On désigne la note intermédiaire par la note **si** précédée du signe ♭

qu'on appelle **bémol**

Cette note s'appelle « si bémol ». Elle est plus **basse** que le **si**.

Le bémol *abaisse* d'un demi-ton la note *devant* laquelle il est placé

B) Comme nous l'avons déjà vu, les deux demi-tons ainsi obtenus n'ont pas le même nom :

- Le demi-ton formé par les deux notes de même nom (si et si b) est appelé **demi-ton chromatique**.
- L'autre demi-ton formé par les deux notes de nom différent (si b et la) est appelé **demi-ton diatonique ou seconde mineure**.

Le bémol *abaisse* la note *devant* laquelle il est placé d'un demi-ton chromatique

Comme le **#**, le altère la note devant laquelle il est placé : on dit que c'est une altération.

C) Toutes les notes de la gamme de do majeur peuvent recevoir un bémol. Il y a sept noms de notes donc sept bémols.

A savoir par cœur

L'ordre des bémols est : SI – MI – LA – RÉ – SOL – DO - FA

C'est exactement l'ordre des dièses pris à reculons.

D) Comme pour le **#**, quand un ♭ se trouve devant la note, chaque fois que l'on rencontre cette même note dans la même mesure, ce bémol est valable pour elle.

Exemple :

Ces deux **si** sont aussi bémol

Un bémol est valable pour toute une mesure.

Si l'on veut détruire l'effet du ♭ avant la fin de la mesure, il **faut** mettre devant la note qui serait le signe ♮ appelé **bécarre**.

Exemple :

Ce **si** est bémol

On met le ♮ aussi parfois quand on a changé de mesure : on dit alors que le ♮ est une altération de précaution (on l'a déjà vue avec le **#** !)

Exemple :

même si le ♮ n'y était pas, ce **si** serait naturel, comme dans la gamme de do majeur.

ATTENTION

1) On dit « si bémol » mais on écrit « bémol si »
2) Bien faire le ♭ ou le ♮ sur la ligne si la note est sur la ligne, ou dans l'interligne si la note est dans l'interligne.

mauvais bon

Chapitre 7

Vu d'ensemble sur les altérations

A) Définitions

On appelle **altération** un signe qui modifie la hauteur naturelle d'une note (c'est-à-dire une note prise dans la gamme de do majeur, ou une note « des touches blanches » du piano).

Il y a trois altérations :

1) **Le dièse (#)** qui élève la note d'un demi-ton chromatique :

* Il y a sept dièses dont l'ordre est

FA DO SOL RÉ LA MI SI

2) **Le bémol (b)** qui abaisse la note d'un demi-ton chromatique :

* Il y a sept bémols dont l'ordre est

SI MI LA RÉ SOL DO FA

C'est-à-dire l'ordre inverse des dièses

3) **Le bécarre (♮)** qui détruit l'effet du dièse ou du bémol et remet la note dans son état naturel.

Exemples :

B) Altérations constitutives

Si un (ou plusieurs) dièse(s), ou si un (ou plusieurs) bémol(s) se trouve(nt) à la clé, on dit qu'il(s) constitue(nt) l'**armure** du morceau.

Comme il(s) renseigne(nt) sur la **tonalité** (c'est-à-dire la gamme employée) du morceau, on l'(les) **appelle altérations constitutives de la tonalité du morceau.**

L'armure d'un morceau concerne *toutes* les notes du morceau, *à moins* que l'on rencontre en cours de route des altérations (dites accidentelles : voir ci-dessous) qui détruisent l'effet de l'armure.

Fa majeur
tous les **si** sont
sauf contre-indication

SOL majeur
tous les **fa** sont **#**
sauf contre-indication

C) Altérations accidentelles

On appelle ainsi les altérations qui en cours de route détruisent celles de l'armure.

Leur effet est valable *toute la mesure, sauf* si une altération différente (toujours accidentelle !) en modifie l'effet avant la fin de la mesure :

Exemple :

DO M

DO M

N.B. : en do majeur ou en la mineur, où il n'y a rien à la clé, toutes les altérations sont accidentelles.

D) Altérations de précaution

Une altération accidentelle n'est plus valable quand on a changé de mesure ; mais par précaution on peut quand même mettre l'altération qui indique l'état de départ de la note dans le morceau. Ce n'est pas une obligation, mais c'est très utile aux exécutants et cela dissipe toute hésitation.

SOL M

E) Visualisation des altérations sur le clavier du piano

Une même touche peut donc correspondre à des notes de nom différents (exemple : do **#**, ré **b**).

Chapitre 8

La gamme majeure

Dans une gamme, la distance entre deux notes voisines s'appelle :

Intervalle de seconde ou seconde

La distance entre deux notes voisines de la gamme n'est pas toujours la même :

Il y a deux sortes de seconde

1) La seconde « petite » appelée **seconde mineure** (mineur = petit) ou demi-ton

A savoir par cœur

Dans la gamme majeure, il y a 2 demi-tons entre les notes

n° 3 et n° 4

n° 7 et n° 8

2) La seconde « grande » appelée **seconde majeure** (majeur = grand) ou **ton**

Dans la gamme majeure, on trouve un ton entre les notes

N° 1 et n°2	n° 4 et n° 5
N° 2 et n°3	n° 5 et n° 6
	n° 6 et n° 7

Voici la gamme de do majeur :

Chapitre 9

La gamme de sol majeur

A) Nous voulons reproduire la gamme majeure à partir de SOL, c'est-à-dire la gamme de sol majeur.

Gamme de DO M

Gamme de SOL M

Les demi-tons doivent se trouver entre les notes 3-4 et 7-8. Comme fa-sol est un ton (ou une 2de majeure) il faut hausser le fa à l'aide du dièse pour obtenir un demi-ton.

A savoir par cœur

Dans la gamme de sol majeur, il y a un fa #

B) Lorsque tout un morceau utilise la gamme de sol majeur on dit qu'il est en *sol majeur*.
On dit encore que la **tonalité** (ou par simplification le ton, terme n'ayant rien de commun avec la seconde majeure) **du morceau est sol majeur**.

C) Lorsque tout un morceau utilise la gamme de sol majeur, plutôt que de mettre un **#** devant tous les fa, on le met *à toutes les portées, après la clé, sur la ligne où se place le fa*. Tous les fa sont dièse, sauf s'il y a un bécarre.
On dit qu'il y a un dièse à la clé, ou que **l'armure** du morceau est composée de fa dièse.

Exemple :

Les 2 fa sont dièse

Chapitre 10

La gamme de FA majeur

A) Nous voulons reproduire la gamme majeure à partir de FA, c'est-à-dire la gamme de FA majeur.

gamme de DO M

gamme de FA M

Les demi-tons doivent se trouver entre les notes 3-4 et 7-8 ; comme la-si est un ton entier, il faut baisser le si à l'aide du bémol pour obtenir un demi-ton.

A savoir par cœur

Dans la gamme de FA majeur, il y a un si bémol

B) Lorsque tout un morceau utilise cette gamme de fa majeur, on dit *qu'il est en fa majeur*. On dit aussi que la **tonalité** (ou le **ton**) du morceau est fa majeur.

C) Lorsque tout un morceau utilise la gamme de fa majeur, plutôt que de mettre un bémol devant tous les si, on le met à toutes les portées, *après la clé, sur la ligne du si*. On dit *qu'il y a un bémol à la clé*, ou que **l'armure** est composée du si bémol.

Exemple : les 2 si sont bémol

Chapitre 11

La gamme mineure

Nous avons vu la structure de la gamme majeure.
En musique, il existe une autre forme de gamme qu'on appelle *gamme mineure.*

Voici la gamme mineure la plus simple. On l'écrit à partir de LA :

c'est *la gamme de **la** mineur.*

A savoir par cœur

Dans la gamme mineure, il y a trois demi-tons :
entre les notes 2 et 3 ; 5 et 6 ; 7 et 8

A savoir par cœur

Il y a toujours une *altération accidentelle* (pas à la clé) devant la 7ème *note* ou *sensible* (en la mineur : sol #)

La seconde fa – sol # est plus grande que la seconde majeure fa – sol ♮ :
on dit que l'intervalle fa – sol # est une **seconde augmentée.**

Chapitre 12

La gamme de mi mineur

Nous voulons reproduire la gamme mineure à partir de mi, c'est-à-dire la gamme de mi mineur.

la m

mi m

Les demi-tons doivent se trouver entre les notes 2-3, 5-6 et 7-8. Comme fa-sol et ré-mi sont des tons entiers, il faut monter le fa et le ré à l'aide du # pour obtenir un demi-ton.

Le fa #, premier des sept dièces, se met à la clé
Le ré #, note sensible, est toujours altération accidentelle

A savoir par cœur

Dans la gamme de mi mineur,
il y a un fa # (à la clé) et un ré # accidentel

sol majeur est aussi une tonalité ayant un fa # à la clé.
Sol majeur et mi mineur sont donc « parents ». On dit que :

Sol majeur et mi mineur sont deux tonalités relatives
(ou deux tons relatifs)

Chapitre 13

La gamme de ré mineur

Nous voulons reproduire la gamme mineure à partir de ré, c'est-à-dire la gamme de ré mineur.

Les demi-tons doivent se trouver entre les notes 2-3, 5-6 et 7-8. Comme la-si et do-ré sont des tons entiers, il faut baisser le si à l'aide du bémol et monter le do à l'aide du dièse pour obtenir un demi-ton à chaque fois.

Le si ♭ , premier des bémols, se met à la clé.
Le do # , note sensible, est toujours altération accidentelle.

Dans la gamme de ré mineur, il y a un si ♭ (à la clé)
Et un do # accidentel

Fa majeur est aussi une tonalité ayant un si **b** à la clé.
Fa majeur et ré mineur sont donc « parents ». On dit que :

Fa majeur et ré mineur sont deux tonalités relatives
(ou deux tons relatifs)

Chapitre 14

Le nom des notes dans la gamme

Chaque note de la gamme a un nom particulier :

- La 1ère note s'appelle **la tonique**
- La 3ème note s'appelle **la médiante**
- La 5ème note s'appelle **la dominante**
- La 7ème note s'appelle **la sensible**

En mineur, il y a toujours une altération accidentelle à la sensible

Exemples :

gamme de do majeur

gamme de la mineur

Chapitre 15

Le mode

On dit qu'une gamme est **majeure** quand la *tierce faite par la tonique et la médiante est majeure* (contient 2 tons).

On dit qu'une gamme est **mineure** quand la *tierce faite par la tonique et la médiante est mineure* (contient un ton et un demi-ton).

DO M

LA m

C'est donc la **médiante** qui détermine si la gamme est majeure ou mineure.

Le fait d'être majeur ou mineur pour une gamme s'appelle le **mode** de la gamme. On dit mode majeur, mode mineur.

Le mode, c'est la manière d'être de la gamme

Chapitre 16

Trouver la tonalité d'une pièce musicale simple

Remarque importante : il est nécessaire de connaître par cœur les tonalités simples, c'est-à-dire avec rien, un dièse ou un bémol à l'armure, parce qu'elles sont très fréquentes (chapitres précédents).

Donner la tonalité d'une pièce musicale, c'est indiquer la gamme principale avec laquelle elle est composée.

L'indication de tonalité comprend un nom de note qui est la tonique et une indication de mode (majeur ou mineur)

C'est donc une expression du type :
la mineur, sol mineur, la majeur, si bémol mineur, fa dièse majeur, etc...

Pour trouver la tonalité dans laquelle est écrite une pièce musicale, il faut donc :

1- Chercher la tonique

C'est la plupart du temps la dernière note de la mélodie principale.

Si l'on a l'accompagnement de piano, c'est toujours la note la plus grave du dernier accord.

2- Chercher le mode

Il faut trouver la qualification de la tierce faite avec la tonique et la médiante. Si la tierce est majeure, le mode est majeur, si la tierce est mineure, le mode est mineur.

Chercher cette tierce plutôt au début de la pièce.

Se rappeler qu'en mineur, la sensible a une altération accidentelle. C'est un indice supplémentaire.

Exemples :

La tonique, dernière note est fa. La tierce fa-la est majeure.
On est donc en fa majeur.

La tonique est si. La tierce est si-ré est mineure.
On est donc en si mineur. De le la est #, c'est la sensible de si mineur.

La tonique est la. La tierce la-do est mineure.
On est donc en la mineur. Il n'y a pas de sensible (sol #) mais on est en mineur quand même appelé « mineur sans sensible ».

N.B. : Ne regarder que l'armure est insuffisant. Pour une armure donnée, il y a toujours deux possibilités : une tonalité majeure et une tonalité mineure qui sont dites tonalités relatives (cf chapitre suivant).

Chapitre 17

Gamme et tonalités relatives

On appelle relatives deux gammes qui ont la même armure, l'une étant majeure, l'autre étant mineure.

Exemple :

DO	majeur	et	LA	mineur	(rien à la clé)
FA	majeur	et	RE	mineur	(un ♭ à la clé)
SOL	majeur	et	MI	mineur	(un # à la clé)

a) On dit que la gamme de DO majeur est la gamme relative de LA mineur et vice-versa.

b) On dit que les gammes de DO majeur et LA mineur sont relatives.

De même, on parle de tons relatifs (ou tonalités relatives).
On dit par exemple que :

DO majeur est le ton relatif de LA mineur et vice-versa.
DO majeur et LA mineur sont deux tons relatifs.

Chapitre 18

Le nom des intervalles

On appelle **intervalle** la distance entre deux notes.

A) Un intervalle est :

- ascendant quand on le mesure du grave à l'aigu,
- descendant quand on le mesure de l'aigu au grave.

ATTENTION :

Par convention, *oralement*, sauf précision contraire, un intervalle est toujours considéré comme *ascendant*.

Exemple :

Quand on dit DO-MI c'est par exemple

Et non

B) On mesure un intervalle par le nombre de degrés qu'il contient, y compris le son grave et le son aigu. Le nombre de degrés est exprimé dans le nom de l'intervalle.

Toujours compter la 1ère et la dernière note

Pour écrire en abrégé le nom de l'intervalle, on met le chiffre (nombre de degrés) suivi des deux dernières lettres en petit et en haut.

Voir page suivante les noms des intervalles.

Seconde ou 2de

Tierce ou 3ce

Quarte ou 4te

Quinte ou 5te

Sixte ou 6te

Septième ou 7 me

Octave ou 8ve

Remarquer que pour l'octave, les deux notes ont même nom.

Autres exemples :

Chapitre 19

Qualification d'intervalles

Nous avons vu comment trouver le nom d'un intervalle, en comptant le nombre de degrés.

Or, pour un même nombre de degrés, l'intervalle peut ne pas avoir la même « grandeur » suivant sa composition en tons et demi-tons.

Exemple :

la 3ce

est plus petite que la 3ce

Pour qualifier un intervalle de façon précise, il faut donc non seulement donner son nom, mais encore lui donner un *adjectif qualificatif* appelé **qualification** pour le caractériser complètement.

Ainsi, nous avions déjà vu la 2de **majeure**, et la 2de **mineure**.

Nous allons apprendre à qualifier la tierce, la quarte et la quinte, telles que nous pouvons les rencontrer en premier cycle.

Nous aurons besoin pour cela de trois mots :

- **Majeur** (en abrégé M)
- **Mineur** (en abrégé m)
- **Juste** (en abrégé J)

A) Qualification de la tierce

1- La 3ce est *majeure* si elle est composée de <u>deux tons.</u>

3ce M

2- La 3ce est mineure si elle est composée d'un ton et un demi-ton diatonique.

3ce m

B) Qualification de la Quarte, de la Quinte et de l'Octave.

Pour la 4te, la 5te et l'8ve, on n'emploie jamais les termes de majeur et mineur. Pour l'instant, nous utiliserons le terme de *juste*

N.B. : penser à cacao !

1- La 4te est juste, si elle contient un et un seul demi-ton diatonique (et par conséquent deux tons)

4te J

2- La 5te est *juste* si elle contient un et un seul demi-ton diatonique (et par conséquent 3 tons)

5te J

3- L'8ve est *juste* si elle est formée de deux notes de même nom, n'ayant pas d'altération ou ayant la même.

8ve J

C) Moyen rapide pour qualifier ou construire une quarte ou quinte juste

Une quarte ou une quinte est juste lorsque les deux notes n'ont aucune altération ou même altération.

Exception : FA-SI et SI-FA. Il faut alors soit un fa # soit un si ♭ .

Exemples :

L'accord parfait
L'arpège

I. L'accord parfait

A) Superposons une 5te juste et une 3^{ce} majeure formées sur do :

On obtient alors *l'accord parfait majeur sur do* encore appelé *accord parfait de do majeur.*

B) Superposons une 5te juste et une 3^{ce} mineure formées sur la :

On obtient alors *l'accord parfait mineur sur la* encore appelé *accord parfait de la mineur.*

Un accord parfait est formé d'une 5te juste et d'une 3ce majeure ou mineure

A l'écoute, l'accord parfait majeur est plus « clair », plus « gai » que le mineur, qui est « sombre », « faible », « triste » ...

Dans l'échelle musicale (ensemble des sons audibles) on peut disposer différemment les notes de l'accord parfait ; on peut en doubler certaines, ou même toutes. Ce qui importe, c'est que la note la plus grave de la forme simple (come ci-dessus) soit toujours la plus grave.

Exemple :

Différentes écritures de l'accord parfait de DO M

Forme simple

II. L'arpège

On appelle arpège l'émission successive des notes d'un accord, dans un ordre quelconque.

Exemple :

Différents arpèges de l'accord de DO M

Chapitre 21

Les différentes figures de notes et les silences correspondants

A) Figures de notes

- La ronde vaut deux blanches
- La blanche vaut deux noires
- La noire vaut deux croches
- La croche vaut deux double-croches

La 𝅝 vaut 2 𝅗𝅥

La 𝅗𝅥 vaut 4 ♩

La ♩ vaut 8 ♪

La ♪ vaut 16 𝅘𝅥𝅯

la 𝅗𝅥 vaut 2 ♩

la ♩ vaut 4 ♪

la ♪ vaut 8 𝅘𝅥𝅯

La ♩ vaut 2 ♪

La ♩ vaut 4 𝅘𝅥𝅯

B) Silence

- A la **ronde** correspond la **pause**
- A la **blanche** correspond la **demi-pause**
- A la **noire** correspond le **soupir**
- A la **croche** correspond le **demi-soupir**

ronde	blanche	noire	croche
pause	demi-pause	soupir	demi-soupir
la pause pend après la 4ème ligne	la demi-pause se repose sur la 3ème ligne	la 2ème forme est un sept à l'envers	c'est un sept à l'endroit

N.B. : bien retenir : la **pause pend = pépé**

ATTENTION

La pause sert aussi à indiquer qu'on fait silence *une mesure entière*, *quel que soit le nombre de temps* contenus dans une mesure.

Compter

1 3 4 1 2 3 4 1 2

Chapitre 22

La mesure La barre de mesure

Pour ordonner dans le temps les différentes notes, on les regroupe à l'intérieur de petites barres qui traversent la portée et que l'on appelle **barres de mesure** : la lecture est dès lors plus facile.

L'espace compris entre deux barres de mesure s'appelle une **mesure**.

Dans une mesure il y a toujours le même nombre de **pulsations** ou **temps**.

Au début d'un morceau on indique par deux chiffres superposés ce qu'il y a dans une mesure :

$\frac{2}{4}$ veut dire qu'il y a deux noires (ou l'équivalent) dans une mesure

$\frac{3}{4}$ veut dire qu'il y a trois noires (ou l'équivalent) dans une mesure

C ou $\frac{4}{4}$ veut dire qu'il y a quatre noires dans une mesure (ou l'équivalent)

Dans ces trois mesures, une noire vaut une pulsation ou un temps.

<u>Exemple de mesure à 2 temps :</u>

<u>Exemple de mesure à 3 temps :</u>

<u>Exemple de mesure à 4 temps :</u>

Dans la musique *il n'existe que des mesures à 2, 3 ou 4 temps* (ou des combinaisons de ces mesures).

Chapitre 23

Le point

Le point placé après une note ou un silence augmente la valeur de cette note ou de ce silence de sa moitié.

Chapitre 24

La mesure à 6/8

6/8 veut dire qu'il y a six croches dans une mesure (ou l'équivalent).

Ces six croches sont groupées en deux groupes de trois croches (ou l'équivalent).

La mesure à 6/8 est donc une mesure à 2 temps

Dans **un** temps d'une mesure à 6/8 on peut donc trouver par exemple :

Pour remplir une mesure à 6/8 avec une seule figure de note il faut une .

ATTENTION

3/4 et 6/8 ont une mesure remplie par une .

Mais 3/4 est une mesure à 3 temps = 3

6/8 est une mesure à 2 temps = 2 .

En 6/8 une . vaut 2 temps, une . vaut 1 temps

Chapitre 25

La liaison de prolongation

La liaison est une ligne courbe ⌒ ou ⌣ qui unit des notes de même son, donc de même nom.

Elle indique que l'on ajoute à la première note la valeur de la deuxième sans attaquer celle-ci.

On peut lier plusieurs notes entre elles :

N.B. : le point peut éviter l'usage de la liaison quand on lie une note à sa moitié :

Chapitre 26

Les nuances

On appelle ainsi les différents degrés de force par lesquels peuvent passer un ou plusieurs sons.

On les indique par des *termes italiens* et des signes particuliers.

De plus en plus fort

pp	p	mf	f	ff
pianissimo (très faible)	piano (faible)	mezzoforte (mi-fort)	forte (fort)	fortissiomo (très fort)

De moins en moins fort

Pour changer progressivement de nuance, on utilise :

< ou **cresc.** = **crescendo** (de plus en plus fort)

Ou

> ou **decresc** = **decrescendo** (de moins en moins fort)

Chapitre 27

La reprise

On appelle barre de reprise le signe :|| qui sert à indiquer qu'il faut répéter quelque chose.

Voici les différents cas possibles :

A.

On répète les mesures comprises entre ||: et :||

B.

[début du morceau]

On répète du début du morceau jusqu'à :||

C.

Quand on répète,
on va directement à B (2 fois) sans dire la mesure A (1 fois)

Le renvoi

La deuxième fois que l'on rencontre le signe 𝄋
il faut retourner où il se trouve pour la 1ère fois.

En général, pour terminer, on enchaîne ensuite avec des mesures appelées CODA.

Le da capo (D.C.)

C'est un cas particulier de renvoi : on est « renvoyé » au début du morceau. Lors de cette répétition, on s'arrête au mot FIN.

ATTENTION : Lors d'un renvoi ou d'un da capo, on ne fait pas les reprises indiquées que l'on a fait la 1ère fois.

Ex :

On va de **a** à **b** : on répète.

On va de **b** à **c** : puis on répète de **b** à **d**, puis on va directement à **c** et continuer jusqu'à **e**

A **e** on retourne au début (**D. C.**) : on s'arrête à la FIN sans faire la reprise

Chapitre 28

Indications concernant le mouvement ou tempo

Du plus lent au plus vif :

Largo	=	large, plutôt très lent
Adagio	=	commodément, à l'aise
Andante	=	comme en marchant (sous-entendu : ne traînez pas), modéré
Moderato	=	modéré (sous-entendu : ne pressez pas)
Allegretto	=	un petit allegro, gai mais pas trop rapide
Allegro	=	allègre, gai donc rapide (sans préciser)
Vivace	=	vivant donc (assez) vif
Presto	=	preste, très rapide
Prestissimo	=	excessivement rapide

Termes pour modifier le tempo

En pressant	:Accelerando ou accel.	: en accélérant
	Più mosso	: plus de mouvement
En retenant:	Rallentendo ou rall.	: en ralentissant (N.B.)
	Ritardendo ou ritard.	: en retardant
	Ritenuto ou rit.	: en retenant
	Meno mosso	: moins de mouvement

N.B. : deux l en Italien ; un seul en français.

Signes pour suspendre le tempo

1) Le point d'orgue

Placé au-dessus d'une note, il indique qu'il faut la tenir en arrêtant de compter les temps de la mesure.
Souvent, on tient le double de la valeur de la note concernée : cela n'a rien d'impératif.

N.B. : dans les chorals de Bach, un point d'orgue correspond à une respiration, non à une suspension du mouvement. Le lire comme une virgule.

2) Le point d'arrêt

Placé au-dessus d'un silence, il a même fonction que le point d'orgue.

point d'orgue point d'arrêt

Chapitre 29

Quelques articulations

Il s'agit de divers signes ou indications indiquant comment il faut jouer les sons.

La liaison d'articulation

Indique que les sons sont enchaînés les uns aux autres sans heurt. On peut lui substituer l'indication de **legato** (=lié).

Le point d'articulation

Indique que les sons sont joués écourtés, bien séparés les uns des autres.
On peut aussi indiquer ce mode d'exécution par **staccato** (=détaché).

L'accent (>)

Indique que l'on attaque la note un peu plus fortement, et que l'on diminue le son immédiatement.

Chapitre 30

Théorie Révision n° 1

1. En quelles tonalités peut-on être avec un si bémol à la clé ?
2. De quelle gamme mineure ré dièse est-il note sensible ?
3. Quel est le relatif de Do Majeur ?
4. SI est médiante d'une gamme majeure. Quelle est-elle ?
5. Où sont situés les demi-tons dans la gamme majeure ?
6. Quels sont les deux demi-tons sans altération ?
7. Quel est l'autre nom du demi-ton diatonique ?
8. Qu'est-ce qu'un demi-ton chromatique ?
9. Quelle est la composition de la tierce mineure ?
10. Quelle est la qualification de la tierce si bémol-ré ?
11. Quels sont les intervalles qui ne sont jamais qualifiés de Majeur ou mineur ?
12. Quel est le 3ème dièse ?
13. Quel signe annule le dièse ou le bémol ? Donner son nom et le dessiner.
14. Expliquer la mesure à 6/8.
15. Que signifie le symbole C ?
16. Dessiner une syncope.
17. Dessiner une sicilienne.
18. Citer deux instruments à anche double.
19. Citer un contemporain de Haendel (1685-1759).
20. Citer un compositeur romantique (1ère moitié du XIXs)

Théorie Révision n° 2

1. En quelles tonalités peut-on être avec un fa dièse à la clé ?
2. De quelle gamme mineure sol dièse est-il note sensible ?
3. Quel est le relatif de fa Majeur ?
4. RÉ est dominante d'une gamme majeure. Quelle est-elle ?
5. Où sont situés les demi-tons dans la gamme mineure ?
6. Quels sont les deux demi-tons sans altération ?
7. Quel est l'autre nom de la seconde majeure ?
8. Qu'est-ce qu'un demi-ton chromatique ?
9. Quelle est la composition de la tierce majeure ?
10. Quelle est la qualification de la tierce ré-fa dièse ?
11. Quand est-ce qu'une quarte ou une quinte est juste ? Donner la règle et les exceptions.
12. Quel est le 5ème bémol ?
13. Quel est l'usage de la pause ? La dessiner.
14. Quel est le silence équivalent à la blanche ? Donner son nom et le dessiner.
15. Par quel symbole peut-on remplacer le chiffrage de mesure 4/4 ?
16. Dessiner un contretemps.
17. Citer deux instruments à anche simple.
18. Comment appelle-t-on le mode de jeu consistant à pincer les cordes d'un violon avec les doigts ?
19. Citer un contemporain de Berlioz (1803-1869).
20. Citer un compositeur de la première moitié du XXs.

Chapitre 31

Instruments et voix

I - Familles d'instruments

1) **Les cordes frottées avec un archet :**

De l'aigu au grave : **violon, alto, violoncelle, contrebasse**

2) **Les cordes pincées avec les doigts :**

Guitare, mandoline, luth, ...

3) **Les vents (souffle humain), sous-famille des bois :**

- à embouchure : **flûte traversière** (autrefois elle était en bois)
- à bec : **flûte à bec ou flûte douce**
- à anche simple : **clarinette, saxophone** (rangé parmi les bois car inventé à partir de la clarinette)
- à anche double : **hautbois, basson**

4) **Les vents (souffle humain), sous-famille des cuivres :**

Trompette, trombone, tuba (rare), cor

5) **Les percussions : tout ce qui est frappé avec les doigts ou des baguettes ou d'une autre manière.**

Timbales, xylophone, vibraphone, tambour de basque, tambourin, etc ....

6) **Les claviers :**

- à touches : **piano** (cordes frappées), **clavecin** (cordes grattées), **orgue** (vent produit mécaniquement)
- à boutons : **accordéon** (vent produit mécaniquement)

II - Formations instrumentales

1) Orchestre :

Un orchestre est un groupe de plusieurs musiciens, à partir d'une dizaine pourrait-on dire.

a) **Orchestre à cordes** : il n'y a que des cordes (il peut y avoir un clavecin)
Habituellement, on a de l'aigu au grave :
Violons I, Violons II, Altos, Violoncelles et Contrebasses

b) **Orchestre de chambre** : c'est un petit orchestre qui comprend les cordes et quelques vents, ou les cordes seules.

c) **Orchestre à vent ou harmonie** : il n'y a que des vents (il peut y avoir une contrebasse à cordes)

d) **Orchestre symphonique** : il y a des cordes, des vents et la plupart du temps des percussions

2) Formations dites de chambre :

Un seul musicien ou un petit groupe de musiciens, de 2 à 8.
Ils jouent de la « musique de chambre »

III – Genres instrumentaux

1) **Avec orchestre :**

a) **Une symphonie** est une pièce en 3 ou 4 mouvements pour orchestres symphonique

b) **Un concerto** est une pièce en 3 mouvements (parfois plus) pour un ou quelques soliste(s) accompagné par un orchestre

2) **Musique de chambre :**

a) **Une sonate** est une pièce en 3 ou 4 mouvements pour un instrument seul (piano) ou deux instruments.

b) **Un duo** est une pièce pour deux instruments (la sonate à 2 est un duo).

c) Ensuite on parle de **trio**, **quatuor**, **quintette**, **sextuor**, **septuor**, **octuor**.

IV – Voix

Du grave à l'aigu, les principales voix sont :

1) **Voix d'hommes** : **basse, ténor.**

2) **Voix de femmes** : **alto, soprano.**

Un ensemble de plusieurs chanteurs s'appelle **un chœur** (quel que soit leur nombre) **ou une chorale** (ils sont alors nombreux 16 ou plus).

Une pièce de théâtre entièrement chantée s'appelle un **opéra**.

Chapitre 32

Pour définir le caractère d'une musique
(liste non exhaustive)

1) Climat général

Allègre, gai, joyeux
Éploré = tout en pleurs
Triste
Mélancolique = avec une grande tristesse
Pathétique, émouvant, bouleversant
Dramatique, tragique = poignant à la manière d'une pièce de théâtre
Douloureux = qui cause de la douleur
Désespéré = qui inspire le désespoir

2) Le cœur et les passions

Tendre, affectueux
Amoureux
Passionné, enflammé
Agité
Energique = au rythme très marqué
Avec entrain = avec vivacité
Avec bravoure = qui évoque le courage
Hardi = audacieux, résolu, déterminé
Furieux = coléreux

3) Divers

Aimable, plaisant
Brillant
Chantant
Capricieux, fantaisiste = avec brusques changements
Délicat = fin, distingué
Gracieux
Léger
Majestueux
Pompeux, solennel, magnifique = avec de l'éclat
Rustique = campagnard (avec beaucoup de hautbois)
En badinant = en plaisantant
Simple = sans recherche (qui s'écoute facilement, sans effort)
Religieux = qui évoque une cérémonie religieuse (messe…)

Chapitre 33

Forme (Plans) simples à relever

AB : **deux parties distinctes différentes.**
Reprises possibles soit **AABB ou AAB ou ABB**

ABC : **trois parties distinctes différentes.**
Reprises possibles.

ABA : deux parties distinctes, dont la 3ème reprend la 1ère .

ABACADA... ou Rondo = alternance couplets-refrain

N.B. : Dans les reprises, il peut y avoir des variations, avec des changements ou des ajouts plus ou moins perceptibles.

Chapitre 34

Cadences

Les cadences sont à la musique ce que la ponctuation est au texte littéraire ou au discours.

Les cadences sont comme la ponctuation de la musique.

Il y a des cadences suspensives (la phrase n'est pas finie) ou conclusives (la phrase est finie).

Autrefois on disait **ouvert** ou **fermé**.

Pour le moment, nous nous contenterons de reconnaître auditivement deux cadences qui sont les plus courantes.

La cadence dite **PARFAITE** est conclusive. La phrase est terminée. Elle correspond au point.

La cadence dite **DEMI-CADENCE** est suspensive ; c'est une respiration dans le cours de la phrase. Elle correspond à la virgule.

Chapitre 35

Quelques compositeurs

1) Baroque tardif = première moitié XVIIIs :

Antonio VIVALDI (1678-1741), italien
Johann Sebastian BACH (1685-1750), allemand
Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759), allemand
François COUPERIN (1668-1733), français

2) Classicisme viennois (autrichien) : seconde moitié XVIIIs et début XIXs :

Joseph HAYDN (1732-1809)
Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)
Ludwig Van BEETHOVEN (1770-1827)

N/B : en marge de ces trois grands, le viennois Franz SCHUBERT (1797-1928)

3) Romantisme : XIXs

Hector BERLIOZ (1803-1869), français
Félix MENDELSSOHN (1809-1847), allemand
Frédéric CHOPIN (1810-1849), franco-polonais
Robert SCHUMANN (1810-1856), allemand
Ferenc (Franz) LIZST (1811-1886), hongrois
Richard WAGNER (1813-1883), allemand
Piotr Ilitch TCHAIKOVSKI (1840-1893), russe
...

4) Fin XXs – XXs

Gabriel FAURE (1845-1924), français
Claude DEBUSSY (1862-1918), français
Maurice RAVEL (1875-1937), français
Manuel De FALLA (1876-1946), espagnol
Bela BARTOK (1881-1945), hongrois
Igor STRAVINSKI (1882-1971), russe
Olivier MESSIAEN (1908-1992), français
...

Chapitre 36

Questionnaire type pour le commentaire d'écoute

1. Quel est le caractère ?

2. Quels sont les instruments, la formation instrumentale, les voix...

3. Le genre : musique de chambre, concerto, symphonie, opéra, etc...

4. Le mode principal est-il majeur ou mineur ? [Musique tonale]
   Eventuellement : est-ce tonal, atonal ou modal ? [Cas évident]

5. Le tempo. Termes français et italien.

6. Subdivision rythmique : binaire ou ternaire ?

7. La mesure (si c'est facile à trouver)

8. Y-a-t-il une levée ?

9. Le plan ? (S'il est facile à trouver)

10. Après avoir indiqué la période où le compositeur de l'œuvre diffusée, nommer un ou deux compositeurs contemporains.

11. Autres questions suivant le cas. Par exemple :
    Pizzicato pour les instruments à archet, les voix (soprano, etc) ...